



HISTOIRE DES ÉCHECS MAROCAINS

Lors des Rencontres Internationales Des Echecs Francophones à Marrakech, en décembre dernier, je fis la connaissance d'une "légende" des échecs marocains, Mohamed Moubarak Rian, né en 1956.

Il fut l'un des meilleurs joueurs de son pays dans les années 1980 et le premier à obtenir le titre de maître international (en 1981), deux titres de champion national en 1982 et 1985 et de multiples titres de champion par équipes avec le club « Alwan Fannia » de Chefchaouen. Mohamed Skouri, directeur de la Faculté de Langue Arabe (FLA), avait gracieusement mis à disposition les locaux spacieux de l'université qui accueillait le 11^e tournoi des RIDEF. ■

INTERVIEW MOHAMED MOBARAK RIAN

Georges Bertola : Comment avez-vous découvert les échecs ?

Mohamed Moubarak Rian : « Originaire de la petite ville historique et montagnarde de Chefchaouen, qui comptait alors 15 000 habitants environ, j'ai appris les premières règles du jeu d'échecs à l'âge de 13 ans, au sein de la Maison des Jeunes, grâce à un joueur amateur de cet établissement. Ce fut l'amorce d'une passion qui reste vivace à ce jour !

Les échecs étaient-ils populaires au Maroc dans votre jeunesse ? L'accès aux livres et aux revues étrangères, notamment soviétiques, la possibilité de rencontrer de forts joueurs expérimentés dans les clubs, tout cela existait-il déjà ?

Non, pas tellement populaires. Cependant, les échecs se pratiquaient traditionnellement dans les grandes villes historiques, telles que Fès, Tétouan, Salé, Rabat ou Marrakech, notamment au sein de certaines familles de notables ou érudites. Dans le nord du Maroc, sous protectorat espagnol depuis 1913 (Chefchaouen depuis 1920), cela a donné un élan au noble jeu, cette activité devenant mieux structurée et organisée, surtout à Tétouan, capitale du protectorat. Les Espagnols y ont introduit



De g. à d. : Mohamed Skouri, Georges Bertola et Moubarak Rian.

« la théorie moderne » des échecs et attiré de nombreux joueurs autochtones. Deux se sont distingués sur le plan national et ibérique : Driss Benabud et Mustapha Bakkali.

À quelle époque les échecs marocains se sont-ils structurés ?

Le premier club purement marocain, au vrai sens du terme, fut fondé en 1956 à Tétouan à l'aube de l'indépendance. La Fédération Royale Marocaine des Echecs (FRME) fut constituée le 2 novembre 1963 à Fès. Peu après, le premier championnat individuel du Maroc fut organisé en juillet 1965 à Tétouan. À Chefchaouen, nous avons créé notre première association échiquéenne en 1975 (Borj Rachidi). Notre deuxième club, Alwan Fannia, est toujours en activité depuis 1977. Il conserve encore le record national de six titres consécutifs de champion du Maroc par équipes ! Au début des années 70, il y avait très peu de joueurs expérimentés. Les livres d'échecs étaient quasi inexistantes avec de rares publications en arabe. Nos premiers livres furent achetés à Rabat, grâce aux éditions Payot. Je peux citer : *Le nouveau manuel d'échecs du débutant*, *Les échecs artistiques* d'André Chéron et surtout *Les*

idées cachées dans les ouvertures d'échecs de Reuben Fine. En revanche, à Tétouan, il y avait nombre de livres et revues disponibles en langue espagnole. La Bibliothèque générale et archives de Tétouan, où j'ai travaillé à un certain moment en tant que conservateur, contenait déjà une importante collection. Quant aux livres et revues soviétiques, on n'en entendait pas parler à l'époque... Par la suite, j'ai pu acquérir plusieurs ouvrages durant mes études universitaires à Rabat, dont celui de Gligoric sur le match du siècle et les anthologies de parties écrites par Larsen, Tal, Fischer, Speelman, Bronstein et bien d'autres. Mon premier abonnement à *Europe Echecs* a commencé en janvier 1976.

La première participation d'une équipe marocaine fut lors de l'Olympiade de 1966 à Cuba. Avez-vous été influencé par les joueurs légendaires de cette époque, Fischer, Petrossian, Spassky ?

Effectivement ce fut une première et mémorable participation de l'équipe nationale à cette 17^e Olympiade fantastique de La Havane en 1966. La sélection marocaine était remarquable et remarquable surtout par ses habits traditionnels et enregistrait des résultats



L'équipe nationale du Maroc en 1966 avec de g. à d. Mustapha Bakkali, Driss Ben-Abud, Mokhtar Kadiri, Abdelkrim Bennouna, Ahmed Bennis, Ahmed Hadri.



Mustapha Bakkali.

la pratique des champions du monde, depuis Steinitz. C'est aussi ressusciter un passé glorieux des échecs arabes qui voyait les meilleurs joueurs comme Al-Adli ou Al Suli se confronter dès le IX^e siècle à la cour du calife de Bagdad dans des positions "idéales", les "tabiya", des positions pré-arrangées. Cette forme de jeu a-t-elle connu d'autres tournois au Maroc ?

Comme vous l'avez bien souligné, il s'agit d'une idée nouvelle. A ma connaissance aucun tournoi similaire n'a connu cette forme au Maroc. Les rares manuscrits que j'ai pu consulter, ainsi que les premiers livres imprimés publiés, ne relatent point ce genre de confrontation. Une meilleure connaissance de la langue arabe classique me paraît nécessaire pour bien décortiquer la littérature échiquéenne aux glorieux temps des califes et reproduire les "Mansubat", véritables précurseurs des échecs artistiques et du domaine des problèmes et études contemporains.

Existe-t-il des publications contemporaines consacrées à ces premiers traités ?

C'est un domaine qui demeure plutôt vierge. A part quelques éditions scientifiques consacrées à certains manuscrits bien connus dans le passé, comme la célèbre lettre d'Al Suli, c'est rare de trouver un historien de langue et littérature arabe, chercheur en matière de manuscrits anciens et qui soit en même temps un grand connaisseur des échecs ! C'est donc un domaine à explorer, ayant en vue le fait que nous sommes vraiment devant un patrimoine commun à l'humanité. En revanche, il faudra saluer les multiples écrits, recherches et thèses, abordant la présence très riche de la thématique des échecs dans la littérature classique



Pour parler clairement et sans parabole,
Nous sommes les pièces du jeu que joue le ciel ;
On s'amuse avec nous sur l'échiquier de l'être,
Et puis nous retournons, un à un, dans la boîte du néant.

Omar Khayyam



arabe, et notamment la poésie, avant même ce florissant IX^e siècle ! Le soufisme s'est également beaucoup inspiré du noble jeu, dont le représentant le plus connu fut le célèbre mathématicien et poète Omar Khayyam.

Aujourd'hui comment voyez-vous le développement du jeu au Maroc et en Afrique en général ?

Je ne pourrais répondre à une question aussi générale avec pertinence et précision. Au Maroc, les échecs ont connu au cours des soixante dernières années (notamment depuis la création de la FRME en 1963) des hauts et des bas. Heureusement, le noble jeu jouit encore d'une excellente réputation, malgré le marasme qu'on a vécu durant presque vingt ans. Les moyens financiers manquent toujours, le ministère de l'Éducation nationale encourage l'insertion des activités échiquéennes à l'école, des championnats régionaux et nationaux y sont organisés plus ou moins régulièrement, c'est un bon signe. Il faudra développer les partenariats avec le secteur privé pour pouvoir financer des tournois de qualité, encourager l'organisation de tournois et opens homologués, et assurer la parti-

cipation de nos meilleurs joueurs dans les compétitions internationales. La nouvelle équipe fédérale, dirigée par Mme Bouchra Kadiri, a beaucoup de travail et fait de son mieux pour redresser une situation difficile héritée du passé, réorganiser l'administration fédérale et reprendre une vitesse de croisière. La tâche n'est pas aisée. La fédération étant la locomotive des échecs au Maroc, nos clubs suivront si le train est en marche...

Concernant l'Afrique, les échecs connaissent un certain engouement, mais ils se développent lentement à cause de la carence de moyens financiers et logistiques, comme la plupart des disciplines sportives par ailleurs. Il faudra dynamiser l'Union Africaine des Echecs, pour travailler en concertation sur le plan continental. La FIDE doit encourager l'organisation des championnats officiels et des tournois internationaux en Afrique. Les jeunes joueurs africains ont rarement l'occasion de se confronter avec leurs semblables à l'échelle européenne sinon mondiale.

Dans un proche avenir, pensez-vous possible l'organisation d'une première olympiade d'échecs sur sol africain ?



C'est parfaitement envisageable. Un pays comme l'Égypte ou l'Afrique du Sud peuvent naturellement accueillir une telle manifestation internationale. Pour le Maroc, qui a accueilli la CAN 2025, et organisera la coupe du monde de football 2030 (conjointement avec l'Espagne et le Portugal), ça ne pose aucun problème au niveau logistique et financier. Des villes comme Rabat, Casablanca, Marrakech ou Tanger pourront abriter une future olympiade d'échecs. Reste à en convaincre les plus hautes instances du pays. Je pense qu'une telle proposition pourrait être bien reçue. Il faut rappeler que SM le Roi Mohammed VI avait reçu Anatoly Karpov à deux reprises dans les années 90. Il était même question d'organiser un match pour le championnat du monde d'échecs au Maroc ! Notre fédération pourra donc évoquer et étudier sérieusement cette proposition, et prendre une initiative dans ce sens. Pourquoi pas pour 2032 ou 2034 ?

Quel est le moment le plus intense, inoubliable, que vous avez vécu dans votre carrière de joueur d'échecs ?

Dans ma longue carrière de joueur amateur (il faut bien le souligner) qui couvre plus de 50 ans de passion échiquéenne et d'investissement personnel, notamment au sein de mon club "Alwan Fannia" et en équipe nationale, il y a eu forcément des moments d'intensité, de joie, de déception et de bonheur. Notre mémoire recèle de nombreux souvenirs inoubliables, le choix est difficile. Cependant, je ne pourrais guère oublier ma dernière partie de championnat individuel du Maroc (Casablanca, décembre 1982) alors que, sévèrement grippé, je devais concrétiser une partie difficile face à un adversaire coriace. Elle dura plus de 9 heures avec trois ajournements. Toute l'assistance dut attendre pour voir la conclusion me permettant de remporter mon premier titre de champion du Maroc.

La statue d'Al Suli en Iran.



Vous organisez depuis plusieurs années un open à Chefchaouen, la ville bleue. Comment se présente l'édition 2026 ?

Le festival de Chefchaouen a débuté en 1983 sous l'appellation "Coupe de la ville de Chefchaouen". Il s'agissait essentiellement d'un Open national classique, en 7 ou 9 rondes, avec des activités échiquéennes parallèles diverses. Il s'inscrit dans une durée plus ou moins régulière et a franchi une étape importante en devenant, en 2009, le "Festival international d'Échecs de Chefchaouen". C'est un Open international en 9 rondes auquel il faut ajouter un marathon de blitz et une simultanéité géante en plein air sur la place historique d'Uta Al Hammam. De nombreux joueurs ont pris part aux précédentes éditions dont les GMI Giri, Fressinet, Mazé, Flear, Van Wely, L'Ami, Tiviakov, etc. Ils se confrontaient avec les meilleurs joueurs nationaux, dont Hamdouchi, Sebbar, Ismael, Tissir et Adnani.

Une bonne organisation, une ambiance conviviale et la qualité de l'accueil ont permis de promouvoir cette manifestation pour en faire un événement fort attendu. Certains considèrent le tournoi international de la pittoresque petite ville "bleue" comme l'un des meilleurs en Afrique. La 18^e édition, qui s'est tenue en 2019, a attiré plus de 270 joueurs, avec 15 pays représentés. L'intervalle de la Covid 19 a quelque peu interrompu cet élan international et nous avons dû opter en 2022 et 2023 pour un festival limité à l'échelle nationale. En juillet 2025, on a repris le flambeau en organisant la 21^e édition, la plus réussie sur le plan technique, mais également la plus coûteuse financièrement et logistiquement. Notre festival dépend principalement des fonds publics et de quelques sponsors privés. Ce n'est pas toujours facile de boucler le budget minimal du festival ! Cette année, il faudra que les circonstances soient réunies pour décider officiellement de l'organisation de la 22^e édition programmée, du 15 au 22 juillet 2026.

Avez-vous une partie marquante dans votre carrière pour accompagner cet article ?

Je suis adepte de la défense Française avec laquelle j'ai joué une multitude de parties, à tous les niveaux. J'en ai gagné plusieurs de façon spectaculaire, j'en ai perdu d'autres. Cette partie, que j'avais disputée face au fort joueur tunisien d'alors, le MI Slaheddine Hmadi, n^o2 de la sélection tunisienne après le GMI Bouaziz, pourrait refléter mon style de jeu. Ma manière de traiter cette ouverture stratégique et tranchante, basée sur la contreattaque à l'aile-Roi et le redéploiement souvent imprévisible et fatal du Fou de cases blanches ! »



La présidente de la FME Bouchra Hadiri avec Moubarak Rian.



GEORGES BERTOLA
COMMENTE



Slaheddine Hmadi –
Moubarak Rian
Défense Française (C19)
Tunis 1987

1.e4 e6 2.d4 d5 3.♗c3 ♗b4 4.e5 c5
5.a3



5... ♗xc3+ 6.bxc3

La position basique de la variante Winawer. Les Blancs ont la paire de Fous et un avantage d'espace, ainsi que des possibilités d'attaques sur l'aile-Roi. Toutefois, la faiblesse de leur structure de pions sur l'aile-Dame offre de meilleures perspectives en finale pour les Noirs.

6... ♗e7 7. ♗f3

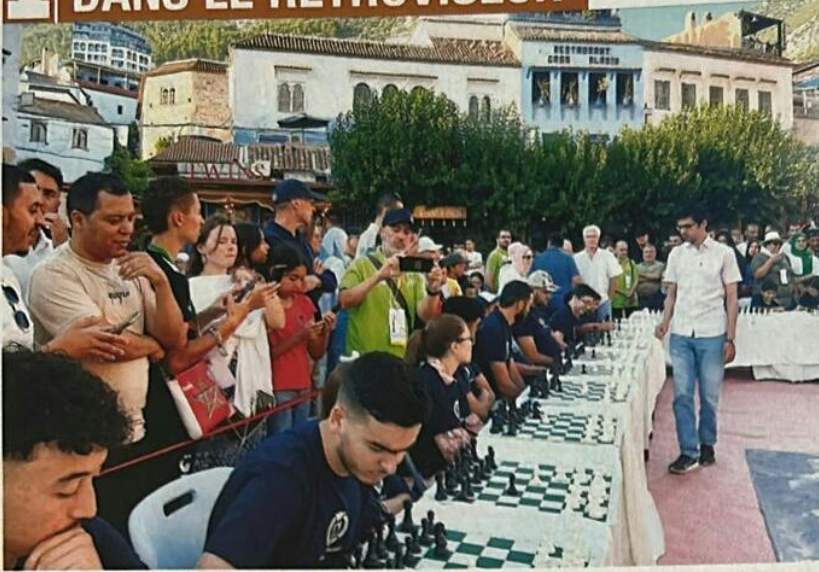
L'option positionnelle par rapport au plus tranchant et dynamique 7. ♗g4 qui met la pression sur l'aile-Roi au vu de l'absence de son défenseur : le Fou de cases noires.

7... ♗bc6 8.a4

Offre une option au service du Fou de cases noires pour exploiter l'importante diagonale a3-f8.



DANS LE RÉTROVISEUR



La simultanée d'Anish Giri à Chefchaouen en 2025.

8... ♖a5 9. ♕d2

L'autre possibilité est 9. ♖d2 pour ne pas renoncer à installer le Fou sur a3.

9... 0-0



Il est risqué d'indiquer si vite l'adresse du Roi. La poursuite du développement avec 9... ♕d7 a la préférence.

10. ♕d3 h6!?

Après 10...c4? 11. ♕h7+! ♖xh7 12. ♕g5+ ♗g6 13.h4, les Blancs obtiennent une attaque gagnante. La pratique retient 10...f6

A) 11. ♕xh7+? ♖xh7 12. ♕g5+ hxg5 13.hxg5+ ♗g8 14. ♖h5 ♕e8! 15. ♖h7+ ♗f7 16. ♖h6 ♕d7! et l'attaque ne passe pas, selon le GMI Knaak ;

B) 11.h4!? ♕d7 12.exf6 ♖xf6 13. ♕e5 ♕xe5 14.dxe5 ♖f7 Savon-Masternak en URSS 1991.

11.0-0

S'il n'y a rien de mieux, l'idée des Noirs semble correcte.

11...c4! 12. ♕e2 f6 13.exf6 ♖xf6

Une position aux chances égales.

14. ♖c1

Le début d'un plan peu convaincant. Logique était 14. ♕e5 ♕xe5 15.dxe5 et la Tour noire doit probablement se retirer sur f8 (après 15... ♖f7 16. ♕h5!?).

14... ♖c7 15. ♖e1 ♕d7 16. ♖a3?!



La Dame n'est pas à sa place ici. Le jeu va se développer sur l'aile-Roi où son absence se fera cruellement sentir.

16... ♖af8 17. ♕e5 ♕e8

Il n'y avait apparemment aucune objection à 17... ♖xf2, mais les Noirs tenaient à conserver leur Fou de cases blanches.

18.f4 ♕g6!?

Recèle une idée qui va échapper à l'adversaire.

19.g3?!

19. ♕g4!? amenait des complications intéressantes.

19... ♕gxe5!



20.fxe5?

20.dxe5 pour éviter d'ouvrir la colonne « f » offrait plus de résistance, par exemple 20... ♖b6+ (20... ♕xe5 21. ♕e3!) 21. ♗g2 ♕xe5 22.a5 ♖c6 23. ♗g1 ♕g6 laisse les Noirs avec un pion de plus.

20... ♕xe5!

Ce joli sacrifice permet d'exploiter l'ouverture des diagonales et de la colonne « f » avec un effet décisif.

21.dxe5

21. ♖c5 ♕c6 ne sauvait pas la partie.

21... ♖b6+ 22. ♖c1

Ou 22. ♗g2 ♖f2+ 23. ♗h3 (23. ♗h1 ♕c6) 23... ♖f5 avec la menace 24... ♕h5.

22... ♖f2



23. ♖ab1

Il n'y a plus de défense. Si 23. ♖f1 ♕g6.

23... ♖c6 24. ♗g1 d4 25. ♖xf8+ ♖xf8 26. ♕f1



La Dame noire va pénétrer en force.

26... ♖f3

Abandon. 0-1 ■

RENDEZ-VOUS LE MOIS PROCHAIN POUR UNE NOUVELLE PLONGÉE DANS L'HISTOIRE DES ÉCHECS ET DE SES ACTEURS PASSIONNANTS.